

# ELLES RÉHABILITENT les femmes dans l'histoire

De plus en plus de femmes s'engagent pour valoriser le matrimoine et rendre justice à des figures féminines tombées dans l'anonymat après avoir marqué leur époque. **PAR SÉGOLÈNE BARBÉ**

**A** Paris, seules 12% des rues portent des noms féminins, et sur 350 statues dédiées à des personnages célèbres, elles ne sont que 37 à honorer des femmes\*. Dans les manuels de français de seconde, les écrivaines représentent 6% des noms recensés\*\*... Si la postérité a retenu si peu de figures féminines, ce n'est pas parce qu'elles étaient cantonnées au foyer, mais plutôt parce que l'histoire, souvent écrite par des hommes, a invisibilisé leur nom.

## Une action délibérée

«Plusieurs mécanismes ont été utilisés : faire passer la femme au second plan, minimiser ou voler son travail, travestir sa vie, la désigner comme la femme ou la sœur de...», expliquent les membres du collectif féministe Georgette Sand\*\*\*. Elles citent ainsi Rosalind Franklin, scientifique oubliée qui a participé à la découverte de l'ADN, ou encore Marthe Gautier, chercheuse, dont le rôle lors de la découverte de la trisomie 21 a été largement minimisé. Ce patrimoine au féminin porte un nom, le matrimoine, que de plus en plus de femmes s'efforcent aujourd'hui de mettre en lumière. Visites guidées féministes (organisées entre autres lors des Journées du matrimoine, le troisième week-end de septembre), livres, podcasts, jeux, marques de prêt-à-porter... Autant de manières de rétablir la transmission et de permettre aux jeunes générations d'élargir leur horizon. ●

\* «La gloire des femmes célèbres. Métamorphoses et disparités de la statuaire publique parisienne de 1870 à nos jours», de Christel Sniter, dans «Sociétés et représentations», 2008.

\*\* Centre Hubertine Auclert, 2013.

\*\*\* Auteurs de «Ni vues ni connues; panthéon, histoire, mémoire, où sont les femmes?», éd. Hugo Document, 2017.



## «Un livre contre l'invisibilisation»

Nous avons été surprises de l'ampleur de l'invisibilisation des femmes. Il a fallu attendre les années 70 pour que les premières historiennes dénoncent les biais de genre dans leur discipline et étudient les sources différemment. Les systèmes politiques pensés par les hommes ont cherché à museler les femmes: si au Moyen Age elles jouissaient d'une certaine liberté, durant la Renaissance, elles ont été exclues du droit à l'instruction et de nombreux métiers. C'est important de sortir de l'oubli des femmes inspirantes, car les représentations sont essentielles pour se projeter. Choisie par l'Agence spatiale européenne, l'astronote Sophie Adenot raconte qu'elle n'aurait jamais osé postuler sans l'exemple de Claudie Haigueré.

**Alexandra, 54 ans, et Caroline, 40 ans.** «Donne-moi des elles», éd. Jouvence, aussi en podcast sur [donnemoideselles.com](http://donnemoideselles.com).





## «Changer la façon de dire l'histoire»

Avec l'association *Feminists in the City\**, que j'ai créée en 2018, nous organisons des visites guidées féministes à Paris, Lyon, Toulouse, Marseille et Bordeaux. Notre visite «Street art et féminisme» propose par exemple de découvrir l'art urbain au féminin dans le quartier de la Butte-aux-Cailles. Nous retraçons aussi la vie de femmes puissantes et engagées avec «La chasse aux sorcières» (Françoise d'Eaubonne, les béguines...) ou encore «Les femmes révoltées de Paris» (Charlotte Corday, Louise Michel, Olympe de Gouges...). Notre but, c'est de changer la façon dont l'histoire a été racontée. Par exemple, on oublie de dire qu'en 1804, le Code civil napoléonien prive totalement les femmes mariées de leurs droits, les reléguant au même statut que les mineurs, les criminels...

**Julie, 27 ans**

\* [feministsinthecity.com](http://feministsinthecity.com)



## «Un jeu pour les découvrir»

Nous avons imaginé *Héroïnes\** pour faire découvrir de manière ludique environ 400 femmes aux destins incroyables. Il s'agit d'un jeu des 7 familles revisité (les icônes, les pionnières, les effacées...), avec de nombreux défis faisant appel au mime, à l'imagination, au dessin, à la mémoire. Il permet de sortir de l'oubli des femmes exceptionnelles, comme Irena Sendler, une Polonaise qui sauva 2500 Juifs du ghetto de Varsovie durant la Seconde Guerre mondiale, ou encore Solitude, une figure importante de la résistance des esclaves en Guadeloupe. Les rassembler en un seul jeu met en évidence la richesse de leurs parcours et la manière dont elles peuvent nous inspirer aujourd'hui.

**Gaëlle, 32 ans, et Anne, 53 ans**

\* [aetgeditions.com](http://aetgeditions.com)



## «Des tee-shirts pour des femmes ignorées»

Puisque très peu de femmes ont donné leur nom à des rues, j'ai voulu les rendre visibles dans l'espace public grâce à leurs portraits dessinés sur des tee-shirts\*. Ainsi, la collection présente Alice Guy, la première réalisatrice de cinéma, Jane Dieulafoy, une archéologue dont le mari, lui aussi archéologue, possède une rue à son nom, ou encore Ching Shih, une puissante pirate des mers de Chine, à la tête d'une flotte de plus de 25000 hommes. Mon but est de susciter le débat, de revisiter l'histoire grâce à l'art et de favoriser la transmission orale concernant les parcours de ces femmes qui n'ont pas eu la chance de figurer dans les livres d'histoire.

**Pauline, 30 ans** \* [lesaffranchies.net](http://lesaffranchies.net).